

TOBBACK (*Nicolas-Isidore*), Officier de la Force publique (Bruxelles, 21.8.1859 - Schaerbeek, 12.2.1905).

Le 23 août 1876 (il avait donc 17 ans), il entra comme soldat au 1^{er} régiment des chasseurs à pied. Sous-lieutenant le 25 juin 1886, il demanda à partir pour le Congo et fut admis à l'État Indépendant le 1^{er} mai 1887. Il quitta Anvers sur le *Vlaanderen* le 8 mai. Arrivé à Boma, le 3 juin, il fut désigné comme adjoint au transport du s/s *Ville de Bruxelles*. Le 10 décembre 1887, il était à Léopoldville, quand il fut nommé chef de poste de Lutete. Il prit possession de sa nouvelle charge le 18 mai 1888. Deux mois après (le 12 juillet), il rentra à Boma, attaché à la direction des transports; le 27 octobre 1888, il était promu lieutenant et en cette qualité choisi comme adjoint à la mission Becker, qui devait se rendre aux Falls (11 novembre 1888). Arrivé à destination, Becker donna à Tobback la résidence des Falls. Celui-ci y acheva son terme. Le 23 avril 1890, il se trouvait à Boma, pour s'embarquer deux jours après à Banana sur le *Maranhao*. Il fit en Belgique un court séjour de congé.

Le 18 septembre 1890, il repartait sur le *Kinsembo*. Débarqué à Boma (25 octobre 1890), il y resta le minimum de temps nécessaire pour repartir à destination, des Falls, où il reprenait ses fonctions de résident. Le 1^{er} mars 1891, la promotion de capitaine venait récompenser les services qu'il avait rendus à la cause de l'État. C'est au cours de son deuxième terme que Tobback eut surtout à affronter l'insolence et la cruauté des Arabes aux Falls. Dès le début de 1892, l'effervescence était à peu près générale dans la zone arabe. Des troubles avaient déjà éclaté à Lusambo quand arriva aux Falls la mission Hodister. Les Arabes lui interdirent toute action commerciale dans leur région. Tobback, résident des Falls, se rendit à Riba-Riba, auprès de Mserera, pour essayer d'arranger la palabre, mais il n'y réussit pas; il y laissa son adjoint, le lieutenant Michiels, avec l'agent commercial Noblesse, de la mission Hodister. Noblesse commit la maladresse de commencer l'érection d'un comptoir, en dépit de l'interdiction des Arabes; la conséquence fut que Noblesse et Michiels périrent, impitoyablement massacrés à Riba-Riba. Presque toute la mission Hodister subit le même sort. En guise de représailles, Chaltin, commandant de Basoko, fut chargé par l'inspecteur d'État Fivé de s'emparer de Bena-Kamba et de Riba-Riba. Chaltin réussit dans sa périlleuse entreprise, malgré la résistance des Arabes et l'épidémie de variole qui se déclara dans son camp. Le 12 mai, il retournait vers Basoko, quand il apprit que les Arabes, chassés de Riba-Riba et de Bena-Kamba, s'entendaient avec les hommes de Rachid, devenu Vali des Falls en l'absence de Tippe-Tip, pour attaquer la grande station de l'État. Tobback, qui y commandait et y était assisté par Rue et Van

Lint, avait été prévenu du danger qu'il courait. Il avait immédiatement envoyé à Chaltin le message d'alarme suivant : « Si vous ne venez tout de suite, je succombe ». En attendant du secours, il se barricada dans la station, qu'il transforma en fortin. Le 13 mai, les Arabes incendiaient les villages wagenia voisins restés fidèles. Le poste même fut attaqué à 9 heures du matin. Tobback résista pendant 6 heures à des assauts furieux. Les jours suivants, nouvelles attaques (14, 15, 16, 17 mai); les renforts arabes arrivaient chaque jour, tandis que les forces du poste diminuaient continuellement. Attendant toujours les renforts de Basoko, le résident, pour parer à toute éventualité, prépara dix grandes pirogues qui devaient, le cas échéant, embarquer tout son monde afin d'échapper à l'ennemi. Mais le 18 mai, à 7 heures du matin, le *Ville de Bruxelles* était en vue; Chaltin accourait au secours de la station, près de succomber. Les Arabes, retranchés dans la factorerie, furent attaqués à leur tour à coups de feu par Chaltin, pendant une demi-heure, après quoi la factorerie fut emportée; passant, de son côté, à la contre-offensive, Van Lint s'emparait de l'île d'Usuna afin de couper la retraite à l'ennemi vaincu. Malheureusement, Rachid réussit à fuir et il se réfugia chez Kibonge, le principal instigateur de la révolte. Le 22 mai, Chaltin pouvait retourner vers Basoko, avec la satisfaction d'être arrivé à temps pour empêcher la chute des Falls.

Mais le deuxième terme de Tobback touchait à sa fin. Remplacé aux Falls par Ponthier, il descendit à Boma fin août pour s'embarquer sur le *Lualaba* le 20 et rentrer en Belgique. Sa belle conduite aux Falls fut évoquée au Parlement belge par le ministre Beernaert, qui rendit un solennel hommage à sa bravoure. Tobback reçut du Roi Léopold II une épée d'honneur (23 septembre 1893). Il est mort à Schaerbeek le 12 février 1905.

Il était chevalier de l'Ordre royal du Lion, décoré de l'Étoile de Service et de la Médaille de la Campagne arabe. Un rapport sur la révolte du Lualaba a été publié par lui dans le *Mouvement géographique* en 1892 (p. 83).

7 août 1948.
M. Coosemans

P. L. Lotar, *Grande Chronique de l'Uele*, Mém. I.R.C.B., 1946, pp. 16, 17, 329. — Hinde, *La chute de la domination arabe*, Falck, Bruxelles, 1897, p. 119. — *Belgique militaire*, 18 février 1894 et 19 février 1905. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 130, 132, 133, 138. — Chomé, *Nos Héros*, *Belgique militaire*, 1894, nos 1192, 1193. — *Mouvement géographique*, 1887, pp. 35; 1889, pp. 61, 75; 1892, p. 83; 1905, p. 97. — *Congo illustré*, 1894-1897. — *Bull. Ass. Vétérans col.*, avril 1933, pp. 8-11. — *Tribune congolaise*, 16 et 23 février 1905. — Weber, *Campagne arabe*, p. 12. — *Expansion belge*, 1912, p. 81. — A. Chapaux, *Le Congo*, pp. 253-256, 306, 309, 315, 446, 635. — D. Boulger, *The Congo State*, pp. 175-176. — P. Daye, *Léopold II*, Paris, 1934, p. 407. — F. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.* — L. Lejeune, *Vieux Congo*, pp. 94, 104, 105, 115, 117. — H. Depester, *Les Pionniers belges au Congo*, p. 71, 72. — *Belgique coloniale*, 1905, p. 90.